

## **DIEU, VOTRE GUIDE**

**1 août 1956**

Dieu est « Mahâshakti » et le « Jiva » (l'individu) est « Mâyâ Shâkti ». Il est ce qui est réel, tandis que le « Jiva » est l'ombre, l'apparence, l'illusion. Même Moi, Je dois endosser cette « Maya Shâkti » pour venir parmi vous, comme le policier doit se déguiser en voleur, pour pouvoir se mêler au gang et l'arrêter.

Le Seigneur ne peut ni descendre, ni se montrer dans Sa « Mahâshakti » intacte. Il doit venir, limité dans Sa splendeur pour devenir l'objet de la « Bhakti » (dévotion) et de l'amour des hommes.

Dans ce monde impermanent et en constante transformation, le pouvoir immanent du Seigneur est la seule et unique entité durable et constante.

Pour réaliser l'éternité et la réalité, on est obligé d'utiliser ce soutien et de retourner à cette source. Personne ne peut y échapper, c'est le destin de tous, indépendamment de l'âge, du niveau d'instruction, du pays ou de la caste, du sexe ou du statut social.

Quand vous marchez le long de la route, vous voyez votre ombre se déplacer dans les creux, dans la boue, sur les buissons épineux, sur le sable brûlant ou dans les flaques d'eau, mais le sort de votre ombre ne vous touche guère! Vous savez très bien que ni elle ni son « expérience » n'ont de réalité. Ainsi, vous devez vous convaincre que vous n'êtes que l'ombre de l'Absolu. Vous n'êtes pas ce que vous croyez être, vous êtes l'Absolu même. Voilà la panacée contre la douleur et le chagrin.

Ce n'est bien sûr qu'après une longue « Sadhana » (discipline spirituelle) que vous pourrez « vivre » cette vérité. Pour le moment, vous vous identifiez à votre corps, vous voyez son ombre, et vous oubliez qu'il n'est qu'une ombre lui aussi !

Le tout premier pas dans la « Sadhana » (discipline spirituelle) est l'adhérence au « dharma » (à la loi morale) dans chaque acte social ou individuel. Quiconque respecte le « Dharma » par rapport à « Prakriti » (la nature, le monde objectif), le respectera automatiquement dans le domaine spirituel, mais pour cela, il faut avoir une grande constance.

Quand Aswathama dans sa fureur, massacra les enfants des Pandavas, Arjuna le fit prisonnier et menaça de lui couper la tête. Draupadi, la mère affligée, intercêda pour le sauver en disant qu'il n'était pas en accord avec le « Dharma » (la loi morale) de rendre le mal pour le mal, et de tuer le fils de son propre guru. Une telle constance est nécessaire si l'on veut suivre le « Dharma ». C'est par là que l'on peut reconnaître qu'une personne s'abandonne totalement à la volonté du Seigneur. « Que Ta volonté soit faite. » Votre devoir à tous est justement d'entrer en contact avec le courant de Sa Grâce. Tant qu'il est en prison, un prisonnier ne possède rien de ce qui est dans la prison. Ainsi, vous, qui êtes prisonniers en ce monde, ne pouvez rien appeler « votre ». C'est le Seigneur qui vous donne votre nourriture et vos vêtements. C'est encore Lui qui vous libère quand votre

sentence est complétée, et peut-être même avant, si votre conduite Le satisfait.

L'obstacle majeur sur le chemin de l'abandon à la volonté suprême est « Ahamkara » ou « Mamakara » : l'ego. C'est une chose inhérente à votre personnalité depuis des siècles et qui projette ses racines de plus en plus profondément d'une vie sur l'autre.

Il faut que vous fassiez votre lessive, avec deux détergents, celui de « Vairagya » (le détachement des choses de ce monde) et « Viveka » (la discrimination.) La « Bhakti » (dévotion) est l'eau qui doit laver la saleté accumulée pendant des vies entières et « Japa », « Dhyana » et « Yoga » sont le savon qui facilitera la chose.

Il n'y a aucun doute que ceux qui avancent lentement, mais sûrement, gagneront la course. La marche est le moyen de déplacement le plus sûr bien qu'on le condamne souvent comme trop lent. Mais en réalité, plus le moyen de déplacement est rapide et plus le risque d'accident est grand! Ainsi chacun devrait manger selon son appétit pour ne pas risquer une indigestion. Pour la « Sadhana » (la discipline spirituelle) également, vous devez avancer un pas après l'autre en posant le pied quand l'appui est ferme. Ne faites pas un pas en avant et deux en arrière. Évidemment, si vous n'avez pas la foi, même le premier pas sera peu sûr! La foi est essentielle.

Un jour Sathyabhamma demanda à Krisna : « Pourquoi te comportes-tu comme un humain par moment? Yudishtra est le meilleur des trois frères Pandavas et pourtant, tu es toujours avec Arjuna qui après tout n'a pas une si bonne réputation ! » Vous voyez, sa foi était loin d'être solide. Qu'est-ce que les gens peuvent bien savoir des raisons qui poussent le Seigneur à agir d'une certaine manière? Il y en a même qui trouvent que Narada (un grand sage) avait tort de passer sa vie à répéter le nom du Seigneur! Pourtant, jusqu'à « savujyam », c'est-à-dire, tant que vous n'aurez pas rejoint le degré dans lequel vous vous fondez dans l'Absolu ou vous perdez toute individualité, le nom sacré est indispensable. Le sentiment que vous avez d'être séparé du Tout ne disparaîtra pas avant que vous ne vous fondiez dans l'Absolu. N'ayez jamais d'hésitations et ne vous laissez pas envahir par le doute une fois que vous êtes convaincus du chemin que vous devez parcourir. Essayez de vous comprendre, ne vous égarez pas.

Quand le soleil est au zénith, il n'y a pas d'ombres. Ainsi, quand votre foi est fermement établie, elle ne projette plus l'ombre du doute! Quand l'être humain est complètement perdu, qu'il pense être le corps physique ou les « gunas » (les qualités de base de l'être humain) l'Avatar vient l'avertir du danger et le guider.

Faites tout votre possible pour ne pas perdre votre foi en Dieu, pour qu'elle ne diminue jamais, et vous pourrez aller en sûreté de par le monde. Rien ne pourra vous arriver.

Comme les paysannes tiennent en équilibre sur leur tête les touques d'eau, sans les faire tomber en poursuivant leurs bavardages chemin faisant, vous devez rester vigilants, conscients de la difficulté du trajet et éviter soigneusement les trous et les pierres du chemin. Comme elles, ne perdez pas de vue votre destination et n'oubliez pas votre fardeau. C'est la concentration intérieure qui importe.

Tous doivent faire leur « sortie » un jour ou l'autre et ce moment là ne doit pas être un moment d'angoisse. Chacun d'entre vous doit s'en aller avec le sourire en saluant gracieusement. Bien sûr,

il faut un long entraînement, c'est une tâche ardue que de laisser derrière soi tout ce qu'on a accumulé pendant sa vie !

Entraînez-vous dès aujourd'hui en rejetant tout attachement nouveau et en essayant de vous détacher d'une chose après l'autre. En rêve, vous voyez beaucoup de choses et acquérez parfois des fortunes, ou encore une position importante, mais quand vous vous réveillez, vous ne pleurez pas ce que vous avez « perdu » n'est ce pas? Vous vous dites; simplement: « C'était un rêve ! » Pourquoi ne pas traiter avec autant de légèreté tout ce que vous avez accumulé au cours du stade éveillé de votre existence ? Cultivez cette attitude et vous partirez avec le sourire quand le rideau tombera sur la scène du pays des rêves.

Il est plus facile d'acquérir cette conviction sur la nature véritable de l'existence quand on a un « guru » : Un « guru » qui connaît la Vérité par expérience personnelle et dont les actions quotidiennes, les paroles et les pensées reflètent cette réalisation.

Le mot « guru » signifie « gu » (gunâtîta) : celui qui a transcendé les trois gunas. Les « gunas » sont les trois qualités de « Tamas » (l'inertie, la paresse), « Rajas » (les passions, l'activité frénétique) et « Sattva » (l'équilibre, la vertu). Donc, « ru » vient de (rupavarjitha) : celui qui a maîtrisé l'aspect sans forme de la Divinité.

Bien sûr, on ne peut atteindre ce stade qu'en sublimant les qualités inférieures et en devenant parfaitement indifférent envers le rôle que l'on joue sous un certain nom et une certaine forme.

Au stade préliminaire de la « Sadhana » le nom, la forme et les qualités ont leur part dans la formation du mental. Le « guru » détruit l'illusion et répand la lumière, Sa présence est douce et réconfortante. Voilà pourquoi on choisit ce jour de « Purnima » (de pleine lune) pour lui rendre hommage. De plus, la lune régit le mental et le « Purnima » est un jour favorable parce que le mental est bienfaisant; et ne va pas à l'encontre du progrès intérieur de l'individu, ce jour-là.

Avant de partir en quête de quelque chose, vous devez savoir de quoi il s'agit, n'est ce pas? Le « guru » vous dit souvent que vous avez perdu la partie la plus précieuse de vous-même et que vous n'en n'avez pas conscience. Le « guru » est le médecin qui vous donne le remède contre le cycle des naissances et des morts. Il a suivi lui aussi le traitement nécessaire pour en guérir.

Si vous ne rencontrez pas un tel « guru », priez le Seigneur Lui-même, pour qu'il vous montre le chemin et Il viendra à votre secours.

Prashanti Nilayam, Guru Purnima, 1 août 1956